

RENE LEVESQUE : ARCHITECTE DE LA SALLE BUISSON

ET DE L'ÉGLISE DES MIELLES



Durant la première moitié du vingtième siècle, René Levesque est un architecte très connu dans le département de la Manche. Son œuvre est encore présente dans toutes les communes de l'agglomération de Cherbourg même si plusieurs de ses créations ont été détruites par la guerre. Pour nous raconter la vie de cet homme du Cotentin, nous avons fait appel à la mémoire de son fils, l'abbé Jean Levesque ; il livre ses souvenirs familiaux et ouvre ses archives.

L'abbé Jean Levesque nous reçoit au

presbytère de Quinéville où il est retiré depuis plusieurs années. Plus de cinquante ans après le décès de son père, le 21 octobre 1948, il raconte : « Mon père, René Levesque, est un enfant du pays. Il est né à Cherbourg le 28 février 1873. Son père était quincaillier place de La Fontaine, son grand-père paternel cultivateur-meunier au village du moulin de Fierville-les-Mines et son grand-père maternel marin de la Hague, disparu très jeune dans le raz Blanchard.

Il a fait ses études secondaires au lycée de Cherbourg et obtenu le baccalauréat en 1890. Après une année de préparation aux grandes écoles au lycée Malherbe de Caen, il est reçu en 1891 à l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris. Il y effectue deux années mais démissionne pour raisons de santé. Il rentre alors dans son Cotentin natal et ne le quittera plus. »

René Levesque fait ses

débuts dans le bâtiment entre 1895 et 1901 dans une entreprise de travaux publics cherbourgeoise en qualité d'ingénieur civil puis il crée un cabinet d'architecture.

Parmi les premiers travaux qu'il dirige on peut citer l'école de garçons d'Equeurdreville, la clinique dite du docteur Ardouin, « ancêtre » de la clinique de la Bucaille, le bâtiment du Crédit Lyonnais à Cherbourg. Sa première œuvre monumentale, c'est l'église de Nacqueville, bel édifice en granit de Diélette, détruit à la libération. Elle lui avait été commandée par Monsieur Hersent, lui-même entrepreneur de la digue qui porte son nom. Par la suite, il est intervenu dans nombre d'églises du département : Tourlaville, Tocqueville, Cretteville, et Biville.

Il réalise la salle Buisson

L'architecte a consacré beaucoup de son temps à la construction de groupes scolaires et de salles de fêtes : Port-Bail, Néhou, Vindefontaine, la



La salle de théâtre Buisson a été réalisée peu avant la seconde guerre mondiale selon les plans et sous la direction de l'architecte René Levesque.

Photo : archives municipales Tourlaville



L'église Saint-Joseph : sur la droite de la photo, on aperçoit le clocher de l'église des Mielles en construction. Ce clocher construit par René Levesque a été inauguré le 16 octobre 1938. Il mesure trente mètres de hauteur et il est bâti en ciment armé avec remplissage de moellons.

Sur la gauche, c'est l'église des Mielles connue en 1913 sous le nom de chapelle provisoire. En effet au mois de mars 1913, le curé de la toute nouvelle paroisse des Mielles fait édifier par René Levesque un bâtiment de cinquante-deux mètres sur quinze. La construction est inaugurée en juin 1915.

La chapelle est dite provisoire car la paroisse a demandé à René Levesque de concevoir une basilique dont le plan est reproduit en page suivante. L'arrivée de la première guerre mondiale en décida autrement. La chapelle provisoire a été détruite le 13 octobre 1999 mais pas le clocher. Photo Jean Levesque 1937

Haye-du-Puits, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Saint-Lô sans oublier la salle Buisson à Tourlaville. Il a aussi beaucoup travaillé pour Equeurdreville : l'hôtel de ville, le vélodrome, la gendarmerie, le bureau de poste et l'usine à gaz « ultra-moderne » réalisée entre 1920 et 1924. Hippolyte Mars, le maire socialiste d'Equeurdreville, avait placé sa confiance en lui et en dépit de leurs grandes différences idéologiques, les deux hommes étaient amis.

Cherbourg doit aussi à René Levesque de nombreuses constructions publiques et privées : la clinique dite du docteur Viel, face à la mairie, transformée aujourd'hui en hôtel, la chapelle de l'institut Saint-Paul, la cité de trente-deux logements de la rue du docteur Carré, des salles de cinéma, la « villa Pâquerette » rue Emile Zola, bien connue des Cherbourgeois.

Jean Levesque se souvient de la maison familiale à Cherbourg : « Mes parents l'ont érigée en 1911 rue de l'Espérance, devenue rue du vice-amiral Lecannelier. C'est dans cette grande demeure, encore existante, que j'ai passé ma jeunesse avec mes sept frères et sœurs. La vie de famille était très agréable. Mon père travaillait

beaucoup mais trouvait parfois le temps de nous emmener faire des promenades à bicyclette. Nous allions souvent sur les plages de la Hague. Je pense qu'il profitait de l'occasion pour se rendre sur ses chantiers, à Biville, Landemer. Là-bas, il agrandissait l'hôtel Millet où le frère du peintre avait exercé la profession d'aubergiste. Pendant plusieurs années, mes parents ont loué l'un des chalets de Madame et Monsieur Vian à Landemer. Je me souviens fort bien de Madame Vian très préoccupée de l'état de santé précaire du petit Boris qui devait avoir une dizaine d'années. Elle l'aidait à gravir les chemins escarpés de la Hague qui menaient aux chalets. Quelques années plus tard, Boris Vian devenait l'écrivain que l'on sait. Aujourd'hui, il ne reste rien de l'hôtel Millet ni des chalets des Vian détruits par les bombes. »

Architecte, mais aussi artiste et historien

A son activité d'architecte, René Levesque ajoute celles d'artiste et d'historien. Il a dessiné la plupart des sanctuaires normands : Saint-Malo de Valognes, le Mont-Saint-Michel, la

cathédrale de Coutances, l'église de Barfleur, Saint-Joseph-des-Mielles de Tourlaville dont il est aussi l'architecte. L'exposition de ses travaux en novembre 1933 dans la galerie d'art Becquemin-Roupsard, rue Tour Carrée à Cherbourg, rencontre un succès retentissant.

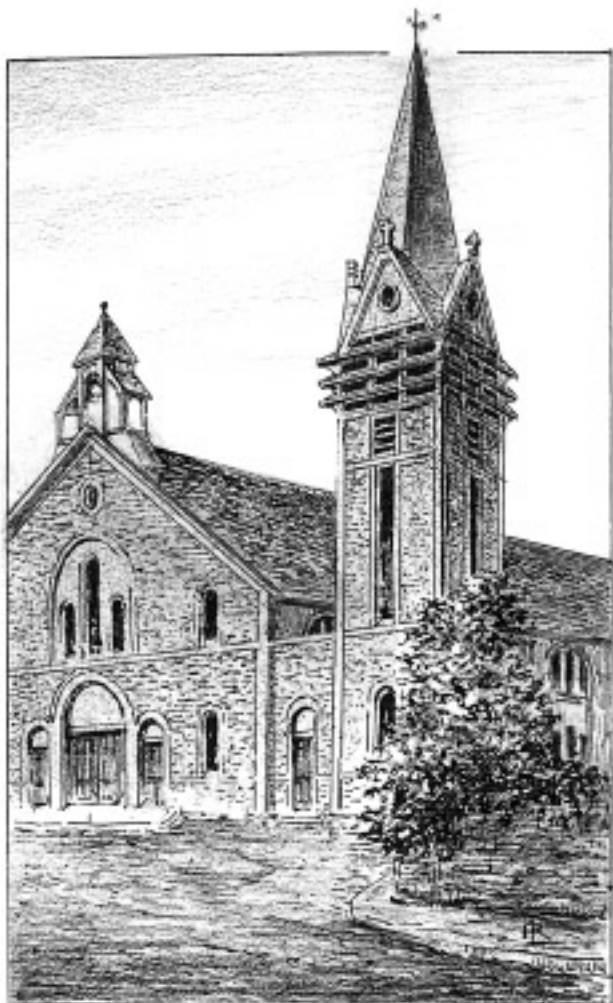
Il a également consacré beaucoup d'années à l'écriture d'une monographie des églises bas-normandes du XI^{ème} au XX^{ème} siècle. Cette étude, toujours en possession de Jean Levesque, n'a jamais été publiée. La Presse Cherbourgeoise dans son édition du 25 octobre 1948 en donne la raison : « ...Il eût fallu joindre à cet ouvrage le bilan des destructions irréparables subies par nos édifices, dont la vision avait ces dernières années désolé l'artiste sensible qu'était René Levesque... ». Dans son ouvrage, il rend hommage à l'école dite des archéologues créée par l'architecte Viollet-le-Duc – voir encadré. Il évoque « l'immense réputation du maître des architectes français. » A sa façon, René Levesque inspiré par l'école des archéologues a beaucoup œuvré pour la qualité de l'architecture de notre département.

L'oeuvre de René Levesque



Photo: Le Goubey collection Jean Levesque

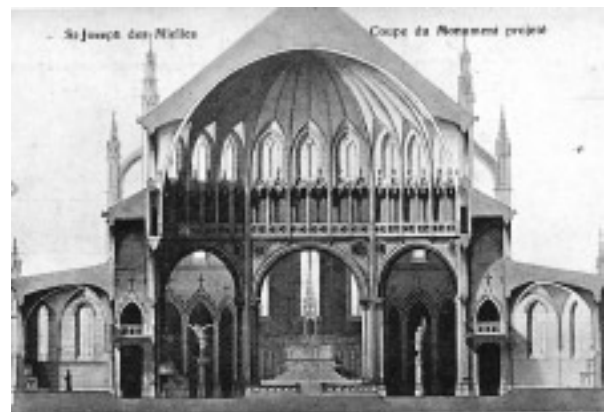
L'église de Biville telle qu'elle est aujourd'hui a été rénovée par René Levesque dans les années 20. On remarque nettement sur la gauche des illustrations que l'architecte a conservé la chapelle de l'abside. L'église de Biville constitue aujourd'hui l'une des œuvres de l'architecture du Cotentin.



René Levesque est également un excellent dessinateur. Il a reproduit la plupart des sanctuaires de l'art normand. Collection Jean Levesque



La villa Pâquerette en haut de la rue Emile Zola à Cherbourg. Construite en 1904, il s'agit sans doute de l'une des premières réalisations de René Levesque. Photo Le Goubey, collection Jean Pivain



Le projet de basilique de Tourlaville dessiné par René Levesque. Ce croquis nous semble inspiré par le schéma de « la cathédrale idéale » de Viollet-le-Duc. Pour juger de la validité de cette information, vous pouvez consulter le magazine Historia d'août 2001, page huit. Illustration René Levesque, photo x



René Levesque a rénové l'église de Nacqueville. Cet édifice a été détruit lors des combats de la libération du Cotentin en juin 1944. Collection Jean-Marie Lézec



Le frère du peintre Jean-François Millet avait fait construire une auberge à Landemer « l'hôtel Millet ». René Levesque a construit l'étage de ce bâtiment à la mode « art-déco ». À la fin de la guerre, l'hôtel Millet a subi les orages et l'apport de très belles constructions qui ornaient le littoral de la Hague entre Querqueville et Gréville. Photo X, collection Jean Pivain



L'église Saint-Joseph des Mielles ou chapelle provisoire peu après sa construction vers 1915, se reflétant dans le marais environnant. Photo René Levesque - collection Jean Levesque.

Le portrait de l'architecte sera complet avec l'évocation de son action politique et sociale. Il défend dans sa jeunesse les idées du pape Léon XIII (1810-1903), surnommé le « pape des ouvriers » qui prônait le ralliement des catholiques français à la République. René Levesque resta fidèle à cet idéal et fonda à Cherbourg une section du parti démocrate populaire. Il est également l'un des fondateurs de la première foire-exposition de Cherbourg vers 1925.

Pendant la guerre, il quitte Cherbourg pour Couville. En 1943, il en est expulsé par l'occupant et se réfugie à Bricquebec. En janvier 44, il subit une grave opération chirurgicale et passe sa convalescence dans sa famille de Fierville-les-Mines. Rentré à Cherbourg après les hostilités, il est très affaibli et ne peut guère reprendre ses activités. Il décède quelques années après la guerre âgé de soixante-quinze ans.

J-JB.

Sources : Jean Levesque. Propos recueillis par J.J.B

Photos : Jean Levesque, Jean Pivain, Jean-Marie Lézec

N.B : Jean Levesque est un ami d'enfance de Jean Canu. C'est ce dernier qui nous a mis sur la piste de l'architecte.

Viollet-le-Duc, le grand architecte du dix-neuvième siècle

Viollet-le-Duc est né en 1814 à Paris et décédé à Lausanne en 1879. Il s'enthousiasme pour l'architecture du moyen-âge, séjourne en Italie en 1836 avec son ami Prosper Mérimée, alors inspecteur des monuments historiques. Sous la direction de ce dernier, il entreprend la restauration d'importants édifices civils et religieux du moyen-âge : Saint-Germain-des-Prés, Saint-Séverin, Notre-Dame de Paris, la cité de Carcassonne.

Viollet-le-Duc intervient dans tous les chantiers monumentaux du siècle : Basilique Saint-Denis, cathédrales d'Amiens, Sens, Clermont-Ferrand, Reims, Chartres, Auxerre.

Il est également l'auteur de nombreux ouvrages dont le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI au XVI^{ème} siècle* et *Entretiens sur l'architecture* qui ont marqué les architectes des générations suivantes dont fait partie René Levesque.

Plusieurs illustrations de Viollet-le-Duc ont été publiées dans Notre-Dame de Paris de Victor Hugo.

En dépit ou à cause de sa très grande notoriété Viollet-le-Duc est très contesté.

Son adhésion à la République et à la libre pensée lui valent certainement des ennemis